

Romain Rolland : Une grande âme dans le monde

Au cours des « Journées internationales Romain Rolland », plusieurs intervenants témoignèrent de l'influence que ce grand Européen eut (et continue à avoir) aussi bien en Europe que dans plusieurs parties du monde, notamment en Asie.

En ce qui concerne l'Europe (première table ronde), des communications fort intéressantes furent données par Uli Rothfuss (Allemagne) et par Eva Karin Josefson (Suède). C'est le professeur Jean Albertini qui résuma brièvement celle du professeur Marc Reinhardt (Suisse), retenu dans son pays.

Il faut se féliciter que la regrettée Marie-Hülle Keeding ait redonné vie à la branche allemande de l'association à partir des années 90, car si l'on en croit le professeur Uli Rothfuss, la connaissance de l'œuvre de Romain Rolland dans l'Allemagne contemporaine est faible. Peu de livres sur lui sont disponibles, sauf, bien sûr, l'excellente biographie de l'auteur écrite par Stefan Zweig. On peut également trouver son *Jean-Christophe*. Précisons que les ouvrages de cet Européen émérite, assez peu diffusés dans l'Europe élargie, comportent pourtant des pages passionnantes sur notre avenir et notamment sur les relations avec les États-Unis.

En Suisse, il semble qu'il y ait eu récemment des efforts plus sensibles dans le domaine des publications. Par exemple, aux éditions « La Baconnière », l'on a récemment publié des livres soignés sur certaines correspondances, celles, entre autres, entre Charles Baudoin et Romain Rolland. Les relations de ce dernier avec l'Inde ont aussi retenu l'attention de nos amis helvétiques.

En Europe, c'est probablement du côté de la Suède que la mémoire du « sage de Vézelay » reste peut-être la plus vive. Ce pays nordique, a rappelé avec justesse le professeur Eva Karin Josefson, lui a attribué le prix Nobel en 1915. À l'époque, l'œuvre si dense de *Jean-Christophe* a sans nul doute pesé lourd dans la balance. Ne l'a-t-on pas très souvent comparé au *Guerre et Paix* de Tolstoï ? Mieux encore, le théâtre de Romain Rolland qui n'a pas été vraiment apprécié en France, en revanche, a eu un vif succès en Suède ; par exemple, sa pièce *Danton*.

Après 1945, alors que dans notre pays, Romain Rolland, une fois disparu, est vite oublié, en Suède, au contraire, son souvenir perdure. Rien d'étonnant alors que son œuvre, *Au-dessus de la mêlée*, soit traduite en suédois en 1975.

Lors de ces tables rondes internationales, la surprise vint surtout de l'Asie (deuxième table ronde). Avec un enthousiasme communicatif, madame Hsiao Yuan, de Chine (Taiwan), Kaname Nakamura (Japon) et Chinmoy Guha (Inde) surent évoquer avec force l'influence persistante de Romain Rolland dans cette immense région du monde.

Madame Hsiao Yuan a rappelé que l'œuvre de Romain Rolland a été très vite appréciée par les Chinois. Si bien qu'aujourd'hui son héritage est important dans ce pays où il a été introduit au début du vingtième siècle par l'écrivain Lu Xun. Dès 1920, *la biographie de Stefan Zweig* est en effet traduite. En 1926, *Jean-Christophe*, à son tour, est offert aux lecteurs de l'Empire du Milieu. D'autres œuvres intéressent vivement : *Le jeu de l'amour et de la mort* et *L'âme enchantée*. Rolland est donc énormément lu en Chine de 1920 à 1949. c'est-à-dire jusqu'à la révolution maoïste, laquelle supprime toute influence occidentale. Cela n'empêche pas l'auteur de réapparaître dans les années 80, notamment à la suite d'un article retentissant, publié en 1982 et traitant de l'inspiration du modèle héroïque de *Jean-Christophe* qui a inspiré les jeunes des années 50. La vie de l'esprit, telle qu'exprimée par Romain Rolland, fascine une jeunesse soucieuse de laisser de côté des années particulièrement dures. Son humanisme et son pacifisme fascinent. N'oublions pas que la France redevient un modèle de référence car elle a été le premier pays occidental à reconnaître la Chine dès 1964.

Au Japon, a souligné à son tour le professeur Kaname Nakamura, l'influence du grand Européen commence dès 1912. Avec Tolstoï, Rolland s'affirme l'un des écrivains étrangers parmi les plus connus. Depuis cette date, les traductions de son œuvre se sont succédé. La création, en 1949, de « L'association des amis japonais de Romain Rolland » permet, à partir de 1953, de publier ses œuvres complètes. Son pacifisme répond parfaitement aux attentes des Japonais traumatisés par la guerre.

En Inde, a témoigné également le professeur Chinmoy Guha, Romain Rolland est un écrivain non seulement fêté, mais encore adulé. Tagore, un maître spirituel (prix Nobel 1913), lorsqu'il vient en France, tient à rencontrer Romain Rolland en premier, avant de saluer Gide qui est pourtant son traducteur. Pour les Indiens, l'écrivain est un nouveau Tolstoï. Pour eux, ce grand écrivain européen qui privilégie la vie de l'esprit est en même temps un musicien et un grand prophète.

Précisons que si Romain Rolland n'est jamais allé en Inde, toute l'Inde a défilé chez lui.

Au pays de Gandhi et de tant d'autres illustres penseurs, *Jean-Christophe* offre des clefs pour accéder à des horizons supérieurs. Pour les Hindous, il reste une grande âme.

Nul doute que ces deux tables rondes internationales, l'une sur l'Europe, l'autre sur l'Asie, auront permis de réaliser à quel point Romain Rolland continue d'être, à des degrés différents, une source d'inspiration. Si son œuvre était mieux connue et davantage diffusée, elle pourrait apporter « ce supplément d'âme » si nécessaire à une jeunesse qui manque parfois de repères.

C'est probablement grâce à l'influence actuelle de son œuvre en Asie, si riche en dynamisme et en sensibilité, que nous allons à présent redécouvrir et mieux apprécier en Europe un témoin clef du 20ème siècle, un artiste de l'esprit.

Il existe un mystère Romain Rolland non élucidé. Alors que Chinois, Japonais et Indiens, pour ne citer qu'eux, n'ont cessé de célébrer une œuvre tournée vers les valeurs spirituelles et ses largesses, vers l'humanisme et le pacifisme, les Européens l'ont un long moment boudé ou ignoré pour des raisons complexes et contradictoires. Deux grandes guerres sauvages et terrifiantes ont certainement brouillé son message subtil et trop humain. Français et Européens méritaient-ils d'accueillir un tel esprit ? La question mérite d'être posée.